

Beaulieu

L'après-Taoua passera par la concertation des voisins

Comment et quand le site de Beaulieu offrira-t-il les infrastructures attendues? Les discussions vont commencer

Alain Détraz

Il y a à peine plus d'un mois, les Lausannois disaient non au projet de tour Taoua à Beaulieu. Au lendemain de cette décision, il semblait convenu de dire qu'il s'agissait de trouver rapidement une issue à cet échec. Cette volonté persiste, mais elle devra intégrer les réflexions des opposants. Celle qui s'amorce promet désormais de dépasser les limites dessinées par le périmètre que dessinait la tour.

Le front Jomini est l'un des points que l'exploitant du Centre de Congrès, le groupe MCH, espère voir se concrétiser rapidement. Les cloisons provisoires installées là offrent un aspect peu avenant à cette aile du Palais de Beaulieu. Comme exposé pendant la campagne référendaire, le groupe bâlois attend surtout la construction d'un hôtel. La volonté de la Municipalité était donc d'aller vite en besogne pour réaliser cette infrastructure nécessaire à l'exploitation des lieux. Un scénario envisageait une construction dans les volumes autorisés par le règlement, qui aurait également permis de fournir à l'École d'infirmières La Source les volumes qu'elle cherche pour s'agrandir.

Pas de précipitation

Les discussions informelles qui ont suivi la votation ont montré que cette option était précipitée. Forts de leur succès au sortir des urnes, les opposants à Taoua comptaient bien se faire entendre. Les Verts avaient produit une intervention au Conseil communal demandant que les environs de la tour soient intégrés à un remaniement urbanistique.

De son côté, le Collectif Beau-Lieu reprochait un manque de concertation. Ce dernier va donc modifier ses statuts. «Nous l'avions créé pour un combat, explique Christine Theumann, coprésidente. Nous aurions pu le dissoudre après la votation, mais notre but est aujourd'hui d'être des interlocuteurs qui représenteront les intérêts du quartier.» Un nouveau projet de construction



La refonte du front Jomini est l'un des points que le locataire des lieux, le groupe MCH, espère voir se concrétiser rapidement. VANESSA CARDOSO

«On doit définir ce que peut supporter le site de Beaulieu»



Christine Theumann, coprésidente du Collectif Beau-Lieu

«bâclé en deux temps, trois mouvements» aurait provoqué l'ire des anciens opposants à Taoua. Ils seront donc associés aux discussions. «Nous les avons tous invités à un forum qui aura lieu en juin», annonce le syndic, Daniel Brélaz. Les opposants, composés de diffé-

rents mouvements politiques et de la société civile, ne partageraient pas tous les mêmes revendications. Ils seront donc entendus.

Une tour miniature?

Qu'attendre de cette démarche participative? «Il ne s'agit pas de mettre des bâtons dans les roues de Beaulieu, mais on doit définir ce que peut supporter le site», dit Christine Theumann.

Entre la fin de l'année et le printemps prochain, la démarche pourrait aboutir à un projet final. Reste que les idées commencent à fleurir, chez les Verts notamment: «A titre personnel, je verrais bien un bâtiment d'une douzaine d'étages pour marquer le lieu», dit Vincent Rossi, président des Verts lausannois, pourtant fermement

opposé à une tour. Entre une tour miniature et d'autres idées, la Municipalité devra trier. D'autant que la réflexion qui commence intègre désormais des données que le projet de tour avait mises de côté. Les résultats financiers de MCH Beaulieu sont pris en compte. «Leur contrat d'exploitation court jusqu'en 2021 et il faut qu'ils soient convaincus qu'il leur sera possible, à terme, de réaliser des bénéfices», souligne Daniel Brélaz.

La question de la modernisation des halles nord s'invite aussi dans la réflexion. Faut-il les reconstruire dans les mêmes volumes ou seulement les rafraîchir ou en diminuer la taille? «Le nouveau Centre de Congrès de l'EPFL pose la question de ce qu'on veut faire à Beaulieu», souligne le syndic.

Une subvention pour le théâtre

● L'exploitation du Théâtre de Beaulieu est une épine dans le pied du groupe MCH. Spécialisé dans l'organisation de salons et de congrès, le bâlois a eu l'occasion de dire que le plus grand théâtre de Suisse n'entrerait pas dans ses préoccupations premières, notamment en raison de la taxe sur le divertissement qui prêterait sa rentabilité. Le résultat est que

cette salle, qui nécessiterait elle aussi des travaux, est aujourd'hui sous-exploitée.

Entre la Ville et l'exploitant de Beaulieu, les discussions sont nourries depuis plusieurs mois afin de trouver une issue à cette situation. A entendre le syndic Daniel Brélaz, il semble que cette négociation arrive à bout touchant. «Nous cherchons un système qui permettrait de

rendre cette salle concurrentielle», dit-il, rappelant qu'une subvention de 1 million existait autrefois pour ce théâtre. «Cette solution nous paraît possible», estime le syndic. La salle pourrait par ailleurs être exploitée par une autre société. Formellement, cette procédure passerait par un appel d'offres, pour une attribution que le syndic situe en 2016.